

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetésCollectionÉdition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetés - s.n.Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 099 Qui de moy se trompe](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 099 Qui de moy se trompe

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQui de moy se trompe

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques27 septembre 2017 : Côme Rébus apparaissant à la fin de Aultre epitaphe. J'ai considéré que c'était une pièce poétique à part entière et non une sous-pièce. Il ne comporte donc pas de titre.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 099

FoliotationF8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

faict habiter l'ame au superneſtre
Comme immortelle: & le corps pour repaiſtre
Les Vers en terre /auſſi prend pourriture
Du iadis print naiſſance & nourriture.

¶ Autre epitaphe.

¶ Cy giſt le corps d'ung qui fut languissant
Par mal extreme & grieveſſe oppreſſion
Le neantmoins en l'eſperit florissant
Plein de Vertuz ſans imperfection
Dieu congnoiſſant la grand perfection
D'ung tel eſperit en Vng mortel homme eſtre
La faict ſoubdain transmigrer en ſon eſtre
Laiſſant le corps en la terre pourrir:
Ainſi tous deux ſont au lieu de leur naiſtre
L'ame eſt la ſus pour contempler ſon maiſtre
Le corps cy bas pour Vermine nourrir.

Qui de moy ſe
Si garde ſa
Qu'il ne ſoit
Car celui qui
Souuent de ſa
Eſt ſouuent

Trompe.